

L'Année de la Sculpture Publique The Year of Public Sculpture

Serge Fisette

Numéro 53, automne 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/9561ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fisette, S. (2000). L'Année de la Sculpture Publique / The Year of Public Sculpture. *Espace Sculpture*, (53), 5–8.

L'ANNÉE DE LA SCULPTURE PUBLIQUE

THE YEAR OF PUBLIC SCULPTURE

SERGE FISETTE

L'English Heritage¹ (de Grande-Bretagne) a identifié l'an 2000 comme l'Année de la Sculpture Publique et ce, « pour encourager une recrudescence d'expositions de nouveaux talents dans les jardins et autres lieux publics ». Espace souligne l'événement en regroupant dans ce numéro six corpus d'œuvres « publiques », soit : deux projets d'intégration à l'architecture et à l'environnement réalisés à Montréal récemment, *Le jardin secret* de Francine Larivée dans l'édifice nouvellement rénové du centre des Archives nationales du Québec, et *Tango de Montréal*, de Richard Purdy et François Hébert à la place Gérald-Godin jouxtant la station de métro Mont-Royal ; le *Jardin des Capteurs* de l'artiste Jean-Paul Ganem qui, grâce à une composition horticole de 2,5 hectares, revitalise le « site d'enfouissement du Complexe environnemental Saint-Michel où gisent plus de 40 millions de tonnes de déchets enfouis au cours des 30 dernières années² » ; *Changement de temps*, l'imposante manifestation qui se tient en France jusqu'en décembre, où sept artistes interviennent sur des monuments célèbres ; l'exposition *Over the Edges*, réunissant une cinquantaine d'artistes à Gand, en Belgique ; et le controversé *Vancouver International Sculpture Project 2000*.

English Heritage¹ (in Great Britain) has designated year 2000 as the Year of Public Sculpture in order to "encourage more exhibitions by emerging artists in parks and other public places." Espace is supporting this event by presenting articles on six "public" artworks in this issue. Two of the works were created recently in Montréal for the Art Integrated into Architecture and Environment Program: Francine Larivée's *Le jardin secret*, in the newly renovated Centre des Archives nationales du Québec, and *Tango de Montréal*, by Richard Purdy and François Hébert, in Place Gérald-Godin, next to the Mont-Royal metro station; *Jardin des Capteurs*, a horticultural composition covering 2.5 hectares, by Jean-Paul Ganem, revitalizes the landfill site of the St-Michel Environmental Complex, where more than forty million tons of refuse have been buried over the past thirty years²; *Changement de temps* is an impressive event in France, running until December, in which seven artists have been invited to make artworks on the sites of famous monuments. The exhibition *Over the Edges* brings together about fifty artists in Ghent, Belgium; and last but not least is the controversial *Vancouver International Sculpture Project 2000*.



Roberto Pellegrenuzzi,
Tête de pont, 2000.
D'un millénaire à l'autre. Photo: Michel Dubreuil.



Dans la même lignée, notons au passage l'initiative du Musée d'art contemporain de Montréal de répartir éventuellement dans divers points de la ville quelques pièces de sa collection ; le « premier symposium de sculpture en Outaouais » qui s'est tenu cet été pour célébrer le 25^e anniversaire de la municipalité de Gatineau ; et l'exposition *D'un millénaire à l'autre*, organisée par le Service de la culture de la Ville de Montréal, comprenant, entre autres, l'intervention de neuf artistes sur des sites extérieurs répartis à travers l'île (nous reviendrons assurément sur ces divers événements dans un numéro ultérieur). Soulignons également *Le Génie du lieu*, un programme de mise en valeur de l'art public à Montréal organisé par Cobalt Art Public, tous les dimanches du 18 juin au 3 septembre, sous la forme d'un circuit pédestre proposant cette année quatre parcours : le parc LaFontaine, la Place des Arts/Complexe Desjardins, le Vieux-Montréal et le Mont-Royal : « Avec *Le Génie du lieu*, écrit Sylvie Gignac, le grand public montréalais est invité à découvrir ou à redécouvrir des lieux de la ville en y appréciant plus particulièrement la façon dont des œuvres d'art public s'harmonisent ou dialoguent avec l'architecture et l'aménagement du paysage. Ces visites guidées sont également une traversée de l'histoire des lieux. Elles sont ponctuées d'exposés captivants sur les formes urbaines, les réseaux de déplacement, les toponymies anciennes (les artères et les places publiques disparues) et modernes³. »

Signalons aussi le dévoilement, en mai dernier, du monument à Mère Émilie Gamelin — à la place du même nom — dans le cadre des célébrations marquant le bicentenaire de la naissance de la religieuse, une œuvre de l'artiste Raoul Hunter. « Fondatrice de la communauté des Sœurs de la Providence, Mère Gamelin a mis sur pied *l'œuvre de la soupe*, une activité qui s'est poursuivie de 1843 à 1962, soit pendant plus d'un siècle à Montréal⁴. » Dans un registre tout à fait différent — et moins conventionnel —, rappelons la manifestation de *Nuit Blanche sur Tableau Noir* qui, pour sa 5^e édition, a mis sur pied une foule d'activités à caractère populaire. On se souviendra que, depuis 1996, *Nuit Blanche sur Tableau Noir, L'événement en arts visuels de Montréal* convie des artistes, durant toute une nuit, à peindre des œuvres sur l'avenue du Mont-Royal, transformant le bitume en une gigantesque fresque. Cette année, la programmation a été enrichie de plusieurs événements⁵, dont le projet *Notre Terre* consistant à tirer une immense sculpture en acier de quinze tonnes représentant la planète Terre⁶. Du 9 au 18 juin, pendant une heure, divers regroupements professionnels et organismes communautaires ont participé à ce qui se voulait une expérience unique de rapprochement afin « d'encourager la tolérance et l'ouverture les uns face aux autres ». Syndicats, gens des médias, regroupements d'artistes, écologistes, marginaux, groupes de jeunes, de femmes, communautés gaies — auxquels la population pouvait se

On the same subject, worth mentioning is the initiative proposed by the Musée d'art contemporain de Montréal to place some pieces from its collection in various locations around the city. The “first sculpture symposium in the Ottawa valley” was held this summer to celebrate the Municipality of Gatineau’s 25th anniversary, and the exhibition *D'un millénaire à l'autre* is being organized by the Service de la culture de la Ville de Montréal. The latter event includes, among other exhibitions, interventions by nine artists at outdoor sites throughout the island (we will most certainly write about these various events in a following issue). Note also, *Le Génie du lieu*, a program to highlight Montréal’s public art, organized by Cobalt Art Public. Walking tours of Parc LaFontaine, Place des Arts/Complexe Desjardins, Vieux-Montréal and Mount Royal are given every Sunday this summer from June 18 to September 3. Sylvie Gignac has written: “*Le Génie du lieu* invites the Montréal public to discover or rediscover city spaces and more particularly to appreciate how public artworks harmoniously interact with architecture and landscaping. These guided tours are also a trip back through history. Fascinating information is presented about urban structures, transportation systems and old and modern place names (thoroughfares and city squares that have disappeared).”³

Nuit Blanche sur Tableau Noir, Projet Notre Terre - Jour 10.
Photo : Ariane Ouellet.

Vire-vent, une intervention du groupe BGL. D'un millénaire à l'autre.
Parc du Boisé-de-Saint-Sulpice, Montréal. Photo : Michel Dubreuil.

Nuit Blanche sur Tableau Noir, Soirée de performances. La grosse garnotte est le titre de la performance sculpturale réalisée par des jeunes de l'X et l'Atelier Sculpt. Photo : Ariane Ouellet.



We would also like to mention the unveiling last May of a monument to Mère Émilie Gamelin — on the square of the same name — by the artist Raoul Hunter, which took place during the celebrations marking the bicentennial of the nun’s birth. “Founder of the reli-

Gilles Bissonnet,
Le parc des cimes,
2000. D'un millénaire
à l'autre. Photo :
Michel Dubreuil.



joindre — ont « tiré la Terre » sur une distance de 1,5 kilomètre, entre les rues de Lorimier et Berri, à raison de 100 mètres par jour. « Le fil d'arrivée de cette apogée, précise Alain Perron, est le Monastère des Pères du Très-Saint-Sacrement qui est devenu le Centre de services de la communauté du Grand Plateau Mont-Royal. La Terre y sera laissée en permanence comme symbole de notre unité et de l'acceptation de nos différences [...] De la fin mai à la fin septembre, la population sera invitée à écrire des messages et / ou à faire des dessins pour exprimer ce que représente l'acceptation des différences. Les textes et dessins seront gravés sur CD Rom et insérés dans la Terre lors de son installation permanente sur le terrain du Monastère⁷. » Rappelons que les objectifs de *Nuit Blanche sur Tableau Noir* sont de : démocratiser la culture ; promouvoir les arts visuels et le travail des artistes dans une atmosphère de fête ; « développer le sentiment d'appartenance et de solidarité des résidents du Plateau Mont-Royal tout en stimulant le potentiel touristique d'un des quartiers les plus dynamiques de Montréal ».

Voici une édition d'*Espace* où il est question de sculpture publique ayant une... incidence sociale directe : tantôt aire ludique, tantôt dépositaire de mémoire, instrument de rapprochement ou facteur de controverse, ou *génie du lieu*, ou commémoration... ■



*Nuit Blanche sur
Tableau Noir*,
Soirée de
performances.
Nathalie Derome
présente une
performance
intitulée *Où allons-
nous... se coucher?*
Photo : Ariane
Ouellet.

gious order, Sœurs de la Providence, Mère Gamelin started *l'œuvre de la soupe*, an endeavor that continued in Montréal for more than a century, from 1843 to 1962.⁴ In a completely different, less conventional vein, the event *Nuit Blanche sur Tableau Noir*, now in its fifth year, presented numerous activities for the public. Since 1996, *Nuit Blanche sur Tableau Noir, L'événement en arts visuels de Montréal* has invited artists for a night-long session in which to paint artworks along Avenue Mont-Royal, transforming the street into a gigantic fresco. This year, several new projects⁵ were added to the event, such as *Notre Terre*, which consisted of pulling a huge, fifteen-ton steel sculpture representing the planet Earth.⁶ For one hour every day, from June 9 to 18, various professional groups and community organizations participated in this unique experience, coming together to "encourage tolerance and open-mindedness toward each other." People joined any of the many participating groups — union workers, media people, artists' groups, ecologists, those on the fringe, youth groups, women's organizations and the gay community — and "pulled the Earth" 100 metres a day from Rue De Lorimier to Rue Berri, a distance of 1.5 kilometres. "The culmination of the event," said Alain Perron, "is the Monastère des Pères du Très-Saint-Sacrement, which has become the Centre de services de la communauté du Grand Plateau Mont-Royal. The Earth will stay here permanently as a symbol of our unity and the acceptance of our differences. [...] From the end of May to the end of September, people are invited to write messages and / or make drawings to express what the acceptance of difference means. The texts and drawings will then be recorded on a CD-ROM and inserted in the Earth when it is permanently installed on the monastery grounds."⁷ *Nuit Blanche sur Tableau Noir's* objectives are to make culture more democratic and to promote the visual arts and the work of artists in a festive atmosphere, as well as to "develop Plateau Mont-Royal residents' feelings of belonging and solidarity while stimulating the tourist potential of one of Montréal's most dynamic areas."

In this issue of *Espace*, the question of public sculpture has a direct social impact: it is sometimes playful, sometimes a repository of memory, a way of bringing people together or of creating controversy, a *génie du lieu* (a spirit of place), or a commemoration... ■

NOTES :

1. L'*English Heritage* est un organisme national créé par le Parlement, en 1984 ; il voit à protéger le patrimoine historique, à le promouvoir et à le faire connaître auprès du public / English Heritage is the national body, created by Parliament in 1984, charged with the protection of the historic environment and with promoting public understanding of it.
2. www.jourdelaterre.org / JardinsCapteurs
3. Communiqué : Sylvie Gignac Communications.
4. Communiqué de presse du Service de la culture de la Ville de Montréal.
5. Outre *La Grande Fresque de nuit* (dans la nuit du 15 au 16 juin), ce grand «happening de création» où 53 artistes réalisent des tableaux sur le thème « D'où venons-nous? », signalons : une performance sur le thème de la paix par l'*Ensemble Mruta Mertsí* ; la réalisation d'une murale pour la paix, œuvre collective sous la direction du peintre André Bouchard ; un projet de peinture pour les enfants, intitulé *Rêves d'enfant sur Tableau Noir*, axé sur la thématique « Qui sommes-nous? » ; les *Causeries sur l'art* portant sur les « murales : l'art de colorier la ville ; l'art interventionniste : l'art de faire bouger les choses ; la performance : l'art de déstabiliser » ; *Faire la rue... mouvance d'une exposition*, des installations dans des vitrines de neuf commerces de l'avenue du Mont-Royal ; sur la Scène Nuit Blanche du Grand Site, l'*Improvisation picturale et musicale* où se confrontent en direct peintres et groupes de musique ; la *Soirée de performances* où Nathalie Derome, Marie-Josée Dauphinais, Martin Tétrault, Les Abdigradationnistes, Le Micro-théâtre et Zou Dans posent la question « Où allons-nous? » ; le spectacle des *Secrétaires percutantes* ; un numéro clownesque de la troupe *Pastiche Express* visant à amuser les enfants tout en les initiant à l'histoire de l'art. À noter également que le vendredi 16 juin a été décrété « journée de la marginalité ». *La marge s'expose* débute par une exposition de photos à la place Gérald-Godin, *Une histoire en images à partager*, organisée par le Comité Itinérance du Plateau Mont-Royal pour favoriser la réinsertion des jeunes ; ensuite La Maison des amis du Plateau Mont-Royal, qui travaille auprès des personnes démunies et marginalisées, offre l'occasion de produire publiquement une immense toile sur le thème de la marginalité ; à 13 heures, la place Gérald-Godin est sous occupation par la brigade des jeunes marginaux accompagnés des *Tournées Virage* ; au coin des rues Mont-Royal et Christophe-Colomb, il y a lecture du manifeste *Accordons un répit aux exclu(e)s* ; à la nuit tombée, les gens sont conviés au Grand site pour observer huit jeunes artistes se livrant à une prestation sculpturale, une performance mise en place par l'Atelier Sculpt en partenariat avec L'X (*Sculpt-X* est un projet pilote de formation en sculpture sur

pierre pour de jeunes adultes) / As well as the *La Grande Fresque de nuit* (the night of June 15-16), a great "creative happening" in which 53 artists made paintings on the theme of "Where do we come from?" there was a performance about peace by *Ensemble Mruta Mertsí* and a mural for peace made collectively under the direction of painter André Bouchard. *Rêves d'enfants sur Tableau Noir* was a painting project for children with the theme "Who are we?" *Causeries sur l'art* were talks given on "the murals: *l'art de colorier la ville* (the art of colouring the city), *l'art interventionniste* (interventionist art), *l'art de faire bouger les choses* (the art of making things happen) and on performance, *l'art de déstabiliser* (the art of creating change)." *Faire la rue... mouvance d'une exposition* were installations created in nine store windows on Avenue Mont-Royal. *Improvisation picturale et musicale* took place on the Scène Nuit Blanche du Grand Site (the stage at Nuit Blanche's main site), where both painters and musicians improvised. At the *Soirée de performances* Nathalie Derome, Marie-Josée Dauphinais, Martin Tétrault, Les Abdigradationnistes, Le Micro-théâtre and Zou Dans asked the question "Where are we going?" *Secrétaires percutantes* performed and a clownish number by the troupe *Pastiche Express* attempted to amuse children while introducing them to art history. Friday June 16 was also declared "a day for people on the margins of society." *La marge s'expose* (those on the margins present themselves) began with an exhibition of photographs at Place Gérald-Godin, *Une histoire en images à partager* (a story in images to be shared), which was organised by the Comité Itinérance du Plateau Mont-Royal to encourage the reintegration of young people. La Maison des amis du Plateau Mont-Royal, which works with people who are destitute and on the margins, presented the opportunity of publicly producing a huge painting on the theme of being on the margins. At one o'clock, Place Gérald-Godin was occupied by a band of young marginals accompanied by *Tournées Virage*, and then, at the corner of Mont-Royal and Christophe-Colomb, there was a reading of the manifesto *Accordons un répit aux exclu(e)s* (give a breather to the excluded). In the evening, people were invited to the Grand Site to watch eight young artists engaging in a sculptural performance presented by Atelier Sculpt in partnership with L'X (*Sculpt-X* is a pilot project to teach stone carving to young adults) / Apart from *La Grande Fresque de nuit* (the night of June 15-16), a great "creative happening" in which 53 artists made paintings on the theme of "Where do we come from?" there was a performance about peace, by *Ensemble Mruta Mertsí*, and a mural for peace made collectively under the direction of painter André Bouchard. *Rêves d'enfants sur Tableau Noir* was a painting

project for children with the theme "Who are we?" *Causeries sur l'art* were talks given on "the murals: *l'art de colorier la ville* (the art of colouring the city), *l'art interventionniste* (interventionist art), *l'art de faire bouger les choses* (the art of making things happen) and on performance, *l'art de déstabiliser* (the art of creating change)." *Faire la rue... mouvance d'une exposition* were installations created in nine store windows on Avenue Mont-Royal. *Improvisation picturale et musicale* took place on the Scène Nuit Blanche du Grand Site (the stage at Nuit Blanche's main site), where both painters and musicians improvised. At the *Soirée de performances*, Nathalie Derome, Marie-Josée Dauphinais, Martin Tétrault, Les Abdigradationnistes, Le Micro-théâtre and Zou Dans asked the question "Where are we going?" *Secrétaires percutantes* performed and a clownish number by the theatre company, *Pastiche Express*, attempted to amuse children while introducing them to art history. Friday, June 16, was also declared "a day for people on the fringe of society." *La marge s'expose* (those on the fringe present themselves) began with an exhibition of photographs at Place Gérald-Godin, *Une histoire en images à partager* (a story in images to be shared), which was organized by the Comité Itinérance du Plateau Mont-Royal to encourage the reintegration of young people. La Maison des amis du Plateau Mont-Royal, which works with the destitute and those living on the margins of society, presented the opportunity of publicly producing a huge painting on the theme of marginality. At one o'clock, Place Gérald-Godin was occupied by a band of young marginals accompanied by *Tournées Virage*, and then, at the corner of Mont-Royal and Christophe-Colomb, there was a reading of the manifesto *Accordons un répit aux exclu(e)s* (give a breather to the excluded). In the evening, people were invited to the Grand Site to watch eight young artists engaging in a sculptural performance presented by Atelier Sculpt in partnership with L'X (*Sculpt-X* is a pilot project to teach stone carving to young adults).

6. L'événement s'inspire de la «marche du bloc erratique» lors du 3^e Symposium international en arts visuels de l'Abitibi-Témiscamingue, à Amos en 1997, où la population était invitée chaque matin sur la rue principale à tirer un roc massif de plus de dix-huit tonnes / This event was inspired by the "marche du bloc erratique," which was held during the 3rd Symposium international en arts visuels de l'Abitibi-Témiscamingue, in Amos in 1997. The public was invited to pull a massive eighteen-ton rock along the main street each morning.
7. Alain Perron, «Nuit Blanche sur Tableau Noir. Projet Notre Terre», journal *Le Plateau*, vol. 4, n° 34, 21 mai 2000, p. 1-6.